

Din d'Arya

ORCID [0009-0004-9915-5893](https://orcid.org/0009-0004-9915-5893)

Email dindarya@proton.me

Site dindarya-arch.github.io

HAL hal-05610636

HC Works hcommons.org/members/dindarya

DOI [10.5281/zenodo.20039268](https://doi.org/10.5281/zenodo.20039268)

*Philologie et épigraphie du Proche-Orient ancien · Redatation des textes bibliques au premier siècle BCE
· Méthode de datation dichotomique*

01 — Résumé

Ce document présente le profil scientifique de Din d'Arya, chercheur indépendant travaillant à la croisée de la philologie, de l'historiographie et de la cryptanalyse appliquées aux textes bibliques et para-bibliques. Il expose le cadre théorique dans lequel s'inscrit sa démarche, notamment l'héritage de l'École Celtique, ainsi que la méthode de datation dichotomique qu'il développe pour proposer des datations strictement argumentées des textes. Le document décrit également une méthodologie de cryptanalyse philologique appliquée aux corpus anciens, puis cartographie l'écosystème de publications et d'identités académiques de l'auteur. Il se veut à la fois une fiche de présentation, un exposé méthodologique et un point d'entrée vers un ensemble de travaux en cours de diffusion.

02 — Présentation académique

Din d'Arya est chercheur indépendant en études bibliques, philologie et historiographie du Levant ancien. Ses travaux portent principalement sur la relecture et la redatation de textes bibliques et para-bibliques (notamment Jérémie, la Sagesse de Salomon, les Psaumes de Salomon), à partir d'une approche combinant analyse linguistique fine, critique des traditions de datation héritées et reconstruction des contextes historiques implicites. Il s'inscrit dans une perspective résolument interdisciplinaire, à la jonction de la philologie, de l'histoire des idées, de la critique textuelle et de la méthodologie historique.

Son positionnement scientifique se caractérise par une volonté de rompre avec les cadres chronologiques et narratifs considérés comme acquis, lorsque ceux-ci ne reposent pas sur des démonstrations rigoureuses. Il privilégie des critères explicites, reproductibles et falsifiables, fondés sur la langue, les concepts, les structures institutionnelles et les horizons politiques que

les textes laissent entrevoir.

Dans ce cadre, Din d'Arya développe et formalise une méthode de datation dichotomique, articulée à une pratique de cryptanalyse philologique. L'objectif est de fournir des outils méthodologiques permettant de sortir des impasses liées aux datations circulaires, aux présupposés confessionnels ou aux reconstructions historiographiques fragiles, en redonnant au texte lui-même un rôle central dans la détermination de son propre horizon historique.

03 — L'École Celtique : principes et héritage philologique

L'École celtique est, dans la tradition grecque antique, une école de pensée au même titre que l'école aristotélécienne, péripatéticienne ou platonicienne.

Elle désigne un courant philologique et historique issu des traditions celtiques primordiales d'Europe occidentale, postérieur au déluge de l'ère du Taureau (-3300 av. J.-C.). Les Celtes avaient conscience de la fragilité de la vie, du caractère éphémère de l'existence humaine, de l'importance de transmettre et d'accueillir la vie. Ils avaient une conscience aiguë du temps, de la Terre placée dans son cycle cosmique, du temps long, de la précession des équinoxes, ainsi que des cycles de Méton de 19 ans, qui synchronisent la Lune et le Soleil, et qui seront redécouverts par Méton vers -430. Pour comprendre l'École celtique, il faut s'approprier cette devise :

« L'éternel est dans l'instant ; alors l'instant devient éternel. »

C'est pour cela que les Celtes ne craignaient pas la mort : ils savaient que tout est cyclique, que le temps lui-même est cyclique, que tout est en rotation. Les Celtes avaient un culte lié à la constellation serpentine, nommée Ophiuchus, la treizième constellation effacée par les Romains et par leur calendrier julien. Les Celtes connaissaient l'écriture, mais la craignaient comme une prison de la vie, car ils pensaient qu'on ne doit pas bloquer la vie, ni le temps, ni les cycles de l'existence. Les Celtes écrivaient sur des écorces de hêtre, volontairement sur un support qu'ils voulaient périssable. Les engagements des Celtes étaient pris entre lignées, de sceau à sceau, de parole à parole.

Le hêtre — Buch en allemand, book en anglais — a donné le livre en français. L'humiliation suprême, qui méritait parfois la mort ou le rejet, était de souiller la parole de sa lignée et de son sceau. La Parole, lorsqu'elle est donnée, s'inscrit dans le temps, et non dans un simple morceau d'écorce. Voilà l'esprit celte et l'École celtique : être à la fois dans le temps et hors du temps, en étant totalement au service de l'éternel dans l'instant, sans aucun intermédiaire entre l'éternel et l'instant.

C'est dans cet héritage méthodologique que s'inscrit la démarche de Din d'Arya. Il transpose à l'étude des textes bibliques et para-bibliques certains principes de l'École celtique : le primat du texte sur les reconstructions théologiques ou doctrinales, l'attention portée aux détails lexicaux et syntaxiques, ainsi que le refus des datations fondées sur l'autorité plutôt que sur l'argumentation.

04 — La méthode de datation dichotomique

La datation dichotomique est une méthode de datation des textes anciens qui part des postulats suivants :

1. La datation interne d'un texte est jugée non pertinente.
2. La datation paléographique est relative et n'est pas un outil de datation absolue ; elle est jugée non pertinente.
3. La datation traditionnelle, issue avant tout des narratifs et intérêts politiques antérieurs, est jugée non pertinente.

La méthode dichotomique part avec un document sans aucun présumé de datation. On resserre la datation de plus en plus finement pour arriver à être en capacité de dater un texte à l'année, voire au mois près.

1 — *Datation externe*

Quand le texte est cité ou nommé par une autre source de toute nature. C'est la borne haute de la datation.

2 — *Étude philologique*

Étude des thèmes, de la grammaire, des tournures de phrases, donnant souvent l'origine géographique et resserrant le temps et l'espace.

3 — *Étude contextuelle*

Dans le créneau temporel et dans le créneau géographique et philologique, rechercher un contexte historique, des intérêts à écrire ce texte — le fameux « qui bono ». C'est la partie la plus difficile, car elle nécessite d'étudier des dizaines d'hypothèses, comme une pièce dans un puzzle, à l'intérieur du créneau temporel, avant de trouver.

4 — *Étude historique*

L'étude historique permet de retrouver qui, pourquoi, où, quand, comment et pourquoi. C'est la fin de l'enquête.

5 — *Terminus ante quem (borne philologique)*

La datation dichotomique repose d'abord sur l'établissement d'une borne supérieure, ou terminus ante quem, fondée sur des critères philologiques. Il s'agit de déterminer à partir de quel moment un texte devient possible, compte tenu de son lexique, de sa syntaxe, de ses emprunts, de ses concepts et de ses références culturelles. L'analyse porte notamment sur l'apparition de termes techniques, de notions juridiques ou philosophiques, de calques linguistiques, de topoi littéraires ou de structures discursives qui ne sont attestés qu'à partir d'une certaine période.

6 — *Terminus post quem (borne historique)*

La seconde borne, ou terminus post quem, est établie à partir de critères historiques, politiques et institutionnels. Elle consiste à identifier les éléments du texte qui supposent un certain état du monde : configuration géopolitique, structures de pouvoir, formes institutionnelles, débats idéologiques, situations de crise ou de domination. En confrontant ces éléments aux données historiques disponibles, il devient possible de déterminer un moment au-delà duquel le texte ne peut plus être situé sans contradiction avec les faits.

7 — *Avantages scientifiques*

L'intérêt scientifique de la datation dichotomique réside dans le fait qu'elle repose sur deux séries de critères indépendants — l'une philologique, l'autre historique — qui convergent pour définir un intervalle de datation. Cette méthode évite les datations circulaires et les reconstructions fondées sur des traditions confessionnelles ou des consensus disciplinaires non démontrés. Elle est explicite, reproductible et falsifiable : d'autres chercheurs peuvent discuter les bornes proposées, les affiner ou les contester, toujours sur la base de critères identifiables.

05 — **Méthodologie de cryptanalyse philologique**

La cryptanalyse philologique, telle que la pratique Din d'Arya, consiste à appliquer aux textes anciens des procédures d'analyse inspirées à la fois de la critique textuelle, de la linguistique historique et de la cryptanalyse au sens strict. Il s'agit de repérer des régularités, des anomalies, des structures répétitives ou des décalages qui peuvent signaler des réécritures, des insertions, des masquages ou des codages intentionnels.

Concrètement, cette méthodologie combine l'analyse fine des variantes textuelles, l'étude des symétries et des structures formelles, la mise en série des motifs et des lexèmes, ainsi que la confrontation avec des contextes historiques précis. L'objectif est de reconstruire des strates rédactionnelles, de distinguer des niveaux de discours et, le cas échéant, de mettre au jour des intentions de dissimulation ou de reconfiguration idéologique. La cryptanalyse philologique vient ainsi compléter la datation dichotomique.

06 — **Écosystème de publications et identités académiques**

ORCID

[0009-0004-9915-5893](https://orcid.org/0009-0004-9915-5893)

Identifiant chercheur unique — citabilité stable

HAL

[hal-05610636](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-05610636)

Notice corpus — espace académique francophone

Zenodo

[zenodo.org — d'Arya, Din](https://zenodo.org/record/4444444/files/d'Arya_Din)

Prépublications avec DOI — archivage pérenne

GitHub Pages

dindarya-arch.github.io

Portail Scholar-optimisé — pages individuelles

Humanities Commons

hcommons.org/members/dindarya

Réseau académique SHS anglophone

X / Twitter

[@din_d74407](https://twitter.com/din_d74407)

Diffusion – Biblical Studies community

Conclusion

Cette fiche auteur a pour objectif de présenter de manière synthétique mais structurée la démarche scientifique de Din d'Arya, son inscription dans un héritage philologique exigeant, les outils méthodologiques qu'il développe (datation dichotomique, cryptanalyse philologique) et l'écosystème de diffusion de ses travaux. Elle se veut à la fois un point d'entrée pour les lecteurs découvrant ses recherches et un document de référence pour situer ses contributions dans le paysage des études sur le Levant ancien et les textes bibliques. En proposant des méthodes explicites, discutables et reproductibles, l'auteur entend contribuer à une refonte des chronologies et des cadres interprétatifs, en redonnant au texte et à sa matérialité linguistique un rôle central dans la reconstruction historique.